

ÉPIPHANIE

LIEU

En tous lieux où cela se pratique.

PÉRIODE

6 janvier

PUBLIC

Tout public

HISTOIRE

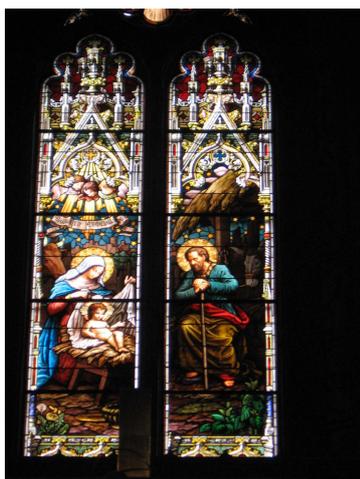
Cette fête chrétienne, fixée le 6 janvier, est aussi appelée *jour des Rois* ou *fête des Rois*.

Elle commémore la présentation de l'enfant Jésus aux *Rois mages*, c'est-à-dire la visite des Rois mages à Jésus. D'où le terme *épiphanie*, du grec *epiphaneia*, qui signifie *apparition, manifestation*.

On connaît l'histoire des trois Rois, guidés par l'étoile de Bethléem, *Gaspard*, représentant l'Asie, *Melchior*, représentant l'Europe, *Balthasar*, représentant l'Afrique, et porteurs des cadeaux suivants : l'encens (divinité), l'or (royauté) et la myrrhe (passion du Christ).

C'est donc une tradition marquée d'universalité et une fête qui fut longtemps plus importante que Noël.

L'*Épiphanie* revêt une grande importance dans les pays catholiques, Espagne, Italie, etc., pays où le 6 janvier est un *jour férié* officiel.



Eglise Notre-Dame, Neuchâtel, vitrail de la Nativité, photo H.Mutlu et P.Schubach

DESCRIPTION

A l'*Épiphanie*, les enfants se partagent, le plus souvent au goûter, le *gâteau des Rois*, ou la *galette des Rois*, qui cache une fève ou, aujourd'hui, une figurine, voire une petite couronne.

Cette tradition remonterait au XIV^{ème} siècle, époque à laquelle la galette était partagée en autant de portions qu'il y avait de convives, plus une portion appelée part de Dieu ou part du pauvre destinée au premier pauvre qui se présenterait.



DESCRIPTION
-2-



Il y a eu, et il y a encore, autant de recettes différentes et autant de noms divers qu'il y a de régions, mais à **Neuchâtel** les boulangers confectionnent des **pains ronds**, sucrés, formés en leur centre d'une grosse boule entourée de plus petites ; sur le gâteau une couronne en carton doré et dans une des boules... une fève, souvent remplacée aujourd'hui par une figurine en plastique. L'enfant qui découvre la figurine dans sa boule gagne la couronne et devient **roi** ou **reine**. On voit par là que le **jour des Rois**, par son côté familial et convivial, est devenu peu à peu une fête pour les enfants.

SITE
INTERNET



www.collegiale.ch/index.php?id=590

INFO
PLUS



LES FÊTES ET L'ARGENT

La pratique de fêtes religieuses comme Noël et Pâques est aussi devenue un rituel commercial, source appréciable de bénéfices pour les commerçants.

A **Noël**, cela prend des proportions qui agacent autant les croyants qui y voient une perte du sens de leur fête, que les non-croyants qui estiment que tout cela est ennuyeux et n'est qu'un énorme gaspillage.

Une part importante du chiffre d'affaires annuel se fait avant Noël quand les magasins pratiquent les ouvertures nocturnes pour assouvir la soif d'achats.

La tradition veut qu'en effet chacun donne un cadeau à chacun, les enfants étant les premiers servis. On imaginera que, pour certaines familles, la dépense est importante et difficile à assumer.

S'il est vrai que, comme dans toutes les sociétés du monde, un cadeau reçu en appelle un autre en échange, le non-respect de cette réciprocité peut parfois provoquer un certain malaise.

Et même si certaines familles limitent les cadeaux aux seuls enfants, il n'en reste pas moins que le fait de recevoir un cadeau de Noël peut parfois coûter cher...

A **Pâques**, la situation n'est pas la même, mais avec l'abondance des propositions (lapins, œufs en chocolat, course payante aux œufs géants organisée par certaines sociétés villageoises), on constate aussi, dans l'oubli des fondements de la fête, une dérive commerciale certaine.

